

Toujours les massacres arméniens. — Témoignage d'un professeur allemand, le D^r Martin Niepage, maître supérieur à l'école Réal allemande d'Alep. Le D^r Martin Niepage a été le témoin de ces faits incroyables commis sous la protection des Allemands :

« A Adana, je vis une troupe d'orphelins arméniens traverser les rues sous la conduite de soldats turcs. Les parents ont été massacrés, les enfants doivent devenir musulmans. Partout, il est arrivé que des Arméniens adultes ont pu sauver leur vie en embrassant l'islamisme. Mais dans certains endroits, des fonctionnaires turcs, après avoir invité les chrétiens à présenter une requête à l'effet d'être reçus dans la communauté islamique, leur ont noblement répondu, pour jeter de la poudre aux yeux des Européens, que la religion n'est pas un jouet et ils ont fait tuer les postulants. A des Arméniens qui leur apportaient de riches présents, des hommes comme Talaat et Enver Bey ont à plusieurs reprises répondu, tout en acceptant les présents, qu'ils auraient préféré les recevoir de convertis à l'islam. Un de ces messieurs dit à un reporter : « Certainement, nous châtiions aussi beaucoup d'innocents. Mais il faut aussi nous protéger contre ceux qui pourraient devenir coupables. »

Tels sont les arguments par lesquels les hommes d'Etat turcs justifient les massacres en masse de femmes et d'enfants. Un ecclésiastique catholique allemand affirme qu'Enver Pacha a dit à l'envoyé du Pape à Constantinople, M^r Dolci, qu'il ne s'arrêterait pas tant qu'un seul Arménien serait encore en vie.